

ne pas révolter ce Peuple , et l'éloigner entièrement de notre sainte Religion. Cette réponse porte que l'on peut tolérer , au moins pour le présent , lesdits Rits , tels qu'ils sont en pratique dans la Mission , vu la grande nécessité où l'on se trouve de les suivre. Or , tout ce qui faisait le plus de peine , a été marqué à Rome , soit par un Evêque qui a demeuré ici long-temps en qualité de Supérieur du Collège de Virumpatanam , lequel fut chargé par Clément XIV. de faire des informations , et de les envoyer , soit par M. l'Evêque de Tabraca , comme je viens de le dire. Ainsi , nous n'avons plus rien qui puisse embarrasser , ni qui puisse altérer l'union , la concorde et la bonne intelligence qui règnent entre nous et Messieurs des Missions étrangères , sur-tout depuis que nous leur sommes soumis et associés.

M. Andrea est toujours avec les Portugais ; il a eu beaucoup de peine à s'y accoutumer pour bien des raisons qu'il serait trop long de détailler. De plus , il a été attaqué d'une longue maladie qui a manqué de l'enlever , et qui a fort altéré son tempérament , ce qui l'avait porté à revenir parmi nous ; et je le lui aurais conseillé dans le temps de sa maladie , dont il se serait bien mieux guéri à Pondichery qu'ailleurs ; mais il paraît que ce n'était pas l'ordre de la Providence. Il est actuellement chargé d'une Eglise dans la Mission Portugaise , et il me marque qu'il est en état de la soigner , quoiqu'il ne soit pas encore bien rétabli.